

Interview du pape François à La Stampa, 20 mars 2020

« La prière nous fait comprendre notre vulnérabilité. C'est le cri des pauvres, de ceux qui coulent, qui se sentent en danger, seuls. Et dans une situation difficile et désespérée, il est important de savoir qu'il y a le Seigneur auquel s'accrocher », souligne le pape en référence à l'épisode de la tempête apaisée. Dieu « nous soutient de nombreuses façons », explique François qui se refuse à distinguer entre croyants et non-croyants. « Nous sommes tous humains, et en tant qu'hommes, nous sommes tous dans la même barque. Et aucune chose humaine ne doit être étrangère à un chrétien », insiste-t-il, rappelant « la collaboration mutuelle, le sens de la responsabilité et l'esprit de sacrifice à l'œuvre dans tant d'endroits ».

François qui, lors de sa messe matinale de vendredi, avait prié « pour les médecins (...) qui travaillent dans des conditions extrêmes » et « donnent leur vie pour aider les malades, pour sauver la vie des autres », a d'ailleurs voulu remercier « toutes ces infirmières et infirmiers, médecins et bénévoles qui, malgré l'extraordinaire fatigue, se plient avec patience et bonté de cœur pour compenser l'absence forcée des membres de la famille ». Il se dit notamment touché par l'histoire d'une vieille dame mourante qui voulait dire au revoir à ses proches. « L'infirmière a pris son téléphone portable et a appelé sa petite-fille par vidéo, la vieille femme a donc vu le visage de sa petite-fille et a pu partir avec cette consolation ».

« Il y a ce besoin ultime d'avoir une main pour vous tenir la main, explique-t-il. D'un dernier geste d'accompagnement. Et de nombreuses infirmières et infirmiers accompagnent ce désir extrême avec leur écoute de la douleur de la solitude, en tenant la main. La douleur de ceux qui sont partis sans pouvoir dire au revoir devient une blessure dans le cœur de ceux qui restent. » Pour le pape, cette crise mondiale doit aussi permettre de rappeler « une fois pour toutes » que « l'humanité est une unique communauté » et « combien la fraternité universelle est importante et décisive ».

« Cela sera un peu comme dans l'après-guerre : il n'y aura plus "l'autre", mais "nous", parce que nous ne pouvons sortir de cette situation qu'ensemble », affirme le pape qui invite à « regarder encore plus vers les racines » représentées par les personnes âgées. « Construisons une véritable fraternité entre nous, conclut-il. Pour se souvenir de cette expérience difficile que nous avons tous vécue ensemble. Et allons de l'avant avec l'espoir, qui ne déçoit jamais. Ce seront les mots-clés pour repartir de zéro : racines, mémoire, fraternité et espoir. »